

# LOCO - Logistique collaborative pour Soutenir l'approvisionnement des organisations d'aide alimentaire en région bruxelloise

Cette fiche présente le projet LOCO, Logistique Collaborative pour l'aide alimentaire. LOCO a vu le jour en 2017. Il a pour finalité la mise en place d'une plateforme collaborative régionale permettant d'améliorer l'approvisionnement et

de faciliter la logistique des organisations d'aide alimentaire de manière à ce qu'elles puissent répondre adéquatement aux demandes d'aide qui leur sont adressées.

## 1 APPROVISIONNEMENT ET DIFFICULTÉS LOGISTIQUES DES ORGANISATIONS D'AIDE ALIMENTAIRE

Le projet Solenprim vise un accès durable à une alimentation de qualité pour tous, et en particulier pour les personnes qui vivent des situations de précarité et de pauvreté. Il repose sur un double diagnostic des freins qui empêchent, d'une part, les personnes recourant à l'aide alimentaire d'avoir accès à une alimentation de qualité et, d'autre part, des organisations fournissant cette aide d'en garantir l'accès.

L'approvisionnement est une préoccupation essentielle et quotidienne des organisations d'aide alimentaire, que celles-ci soient des associations ou des Centres Publics d'Action Sociale (CPAS), qu'elles offrent des services de distribution de colis, d'épicerie sociale ou de restaurant social. Beaucoup d'organisations n'ont pas les moyens de choisir et d'acheter l'ensemble des produits qu'elles distribuent à titre d'aide. Dès lors, elles recourent aux banques alimentaires, aux produits du Fonds européen d'aide aux plus démunis (FEAD) et à d'autres dons.

Ces dernières années, sous l'impulsion de diverses mesures, réglementaires et/ou incitatives, les dons d'invendus alimentaires ont augmenté, principalement en provenance du secteur de la grande distribution mais également des secteurs de la production et de l'HoReCa<sup>1</sup>. Le don d'invendus alimentaires contribue à améliorer l'approvisionnement du secteur de l'aide alimentaire, en quantité, qualité et diversité mais génère pour les organisations de nouvelles contraintes logistiques, matérielles et organisationnelles, auxquelles elles peuvent difficilement répondre. Dès lors, la capacité des organisations à répondre aux demandes croissantes d'aide passe par le développement de solutions logistiques innovantes, adaptées aux caractéristiques du secteur de l'aide alimentaire.

## 2 MÉTHODES : DIAGNOSTIC PARTAGÉ ET CO-CONSTRUCTION

En 2016, un travail collaboratif effectué au sein de la Concertation Aide Alimentaire a permis de dresser un premier bilan des contraintes logistiques que rencontrent les organisations de l'aide alimentaire en Région bruxelloise<sup>2</sup>. Les contraintes identifiées sont nombreuses et complexes. Elles tiennent à l'organisation du secteur, aux caractéristiques des organisations du secteur, aux caractéristiques des différents flux d'approvisionnement et à la mobilité en ville.

De ce bilan, il ressort également qu'il existe dans le secteur un intérêt marqué et de vives attentes vis-

<sup>1</sup> Le secteur de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

<sup>2</sup> Le rapport Logistique du secteur de l'aide alimentaire : diagnostic et proposition collaborative peut être téléchargé sur le site de la Fédération des Services sociaux : [www.fdss.be](http://www.fdss.be)

à-vis de solutions logistiques collaboratives. Les attentes exprimées le plus fortement concernent les livraisons et les transports, le stockage, l'accès à des sources d'approvisionnement, plus abondantes et diversifiées, ainsi que le développement d'outils de gestion.

Dès lors, différents partenaires, issus de la Concertation Aide alimentaire, ont participé à la co-construction d'un projet de logistique collaborative : le réseau LOCO (pour Logistique Collaborative). LOCO vise à mettre en lien des projets existants à l'échelle locale et, partant de leurs expériences respectives, à construire des collaborations entre eux, à s'ouvrir à de nouveaux partenaires et à étendre les actions logistiques à l'ensemble du territoire bruxellois. Les partenaires de LOCO sont le CPAS d'Ixelles, le CPAS d'Uccle (CDAG), le projet DREAM du CPAS de la ville de Bruxelles, la commune de Schaerbeek, la Croix-Rouge de Belgique et des associations d'aide alimentaire de la commune de Jette.

Ce partenariat fonctionne comme un réseau apprenant, menant déjà des activités de concertation et/ou de logistique en Région bruxelloise et s'appuyant sur ces activités pour développer de nouvelles collaborations.

La co-construction d'une « antenne locale LOCO » à Ixelles s'est déroulée en lien étroit avec le projet Solenprim. Le travail a été coordonné par le CPAS d'Ixelles et la Concertation Aide alimentaire (FdSS) et a impliqué un large éventail d'acteurs de la commune, y compris des usagers du CPAS. Il a consisté à :

- Elaborer un cadastre précis des besoins et des moyens mutualisables ;
- Elaborer un cadre de collaboration ;
- Préciser les besoins en moyens humains, matériels, financiers non couverts par la mutualisation et rechercher les moyens de son fonctionnement ;
- Soutenir la mise en place concrète du projet sur le territoire.

### 3 CONCRÉTISATION DES COLLABORATIONS

L'objectif principal de ce travail collaboratif est d'améliorer l'approvisionnement et de faciliter la logistique des organisations d'aide alimentaire de manière à ce qu'elles puissent répondre adéquatement aux demandes d'aide qui leur sont adressées.

Dans un premier temps, les partenaires ont identifié les critères principaux auxquels le projet collaboratif devait répondre :

- Être accessible à l'ensemble des acteurs de l'aide alimentaire, sans aucune discrimination liée au type d'aide apportée (colis, épicerie, restaurant), à la taille de l'association ou du service ou à l'affiliation à un réseau ;
- Répondre au problème de stockage et de transport que rencontrent les organisations – et surtout – les plus petites ;
- Permettre la collaboration de tous les acteurs, à hauteur de leurs moyens ;
- Apporter des solutions logistiques adéquates tenant compte des problèmes de mobilité en ville ;



- Améliorer la gestion des différents flux d'approvisionnement de manière cohérente, notamment celui des produits FEAD et celui des invendus ;
- Permettre de gérer les stocks et les échanges de surplus entre organisations ;
- Réduire les coûts, globalement pour l'ensemble du secteur et pour chacun des acteurs y participant. Cette réduction des coûts résulte notamment de la professionnalisation et de la rationalisation des services mais aussi de la collaboration et de la mutualisation des moyens.

Dans un deuxième temps, les partenaires ont élaboré un modèle collaboratif à travers la mise en place d'un réseau d'antennes locales autonomes collaborant étroitement les unes avec les autres. Chaque antenne opère sur un territoire d'une ou de plusieurs communes voisines.

Dans un troisième temps, les partenaires LOCO ont mis en place des collaborations entre les antennes locales, à l'échelle pilote.

### Antennes locales

Les antennes locales mettent en place un cadre de collaboration pour les partenaires du territoire concernés par l'aide alimentaire (associations, CPAS, autorités publiques, entreprises). Elles sont coordonnées par une ou plusieurs organisations locales, mettent sur pied une concertation locale et développent des collaborations logistiques avec les acteurs du territoire et les autres antennes locales.

La concertation locale identifie les besoins et contraintes spécifiques des organisations d'aide alimentaire, facilite les collaborations et les mutualisations entre organisations locales des communes concernées et participe à la gestion de l'antenne.

Les collaborations logistiques portent, selon les territoires et les antennes locales, sur la collecte, le transport, le stockage, la transformation et la redistribution d'invendus, le stockage et la livraison des produits FEAD, les achats groupés de produits... Ces collaborations sont consolidées en fonction des contraintes de terrain.

Le premier module de collaboration logistique mis en œuvre par la plupart des antennes locales est la collaboration autour de DREAM (Distribution et Récupération d'Excédents Alimentaires à Mabru), un projet de collecte et de redistribution d'invendus. Ce projet a été mis sur pied par le CPAS de la ville de Bruxelles sous la coordination d'Esteban Jaime (« Agenda21 ») et est un partenaire pivot du projet LOCO. DREAM collecte des invendus, les annonce sur le site internet de la « Bourse aux dons » aux organisations d'aide alimentaire de la région bruxelloise, puis livre aux organisations les invendus qu'elles ont réservés en ligne. 80% du temps de l'équipe est dédié aux transports et livraisons.

Au départ, DREAM collectait les invendus au marché matinal – « Mabru ». Au fur et à mesure que son expérience en matière de collecte s'est développée, d'autres opérateurs lui ont proposé de nouvelles sources d'invendus. DREAM se trouve dès lors confronté à un changement d'échelle que ses moyens ne lui permettent pas d'assurer ; collecter de nouvelles sources d'invendus, nécessite davantage de moyens dédiés à la collecte mais également davantage de moyens dédiés à la distribution. Dès lors, les antennes locales collaborent pour soulager DREAM des tâches liées à la livraison des invendus aux organisations locales.



L'expérience acquise par la mise en œuvre de ce module permet aux antennes locales d'étendre ce type de collaboration logistique à d'autres fournisseurs tels que les banques alimentaires ou « Soli-Food », la plateforme d'achats solidaire pour les épiceries sociales.

Une autre collaboration logistique que les antennes locales mettent en place porte sur la collecte, le tri, le stockage et la redistribution des invendus alimentaires auprès des commerces locaux de leur territoire.

L'activité peut se limiter à enlever des invendus auprès d'un commerce et les livrer à une ou plusieurs organisations ou s'étendre et impliquer la collecte auprès de différents commerces, le regroupement, le tri, le stockage, la gestion des réservations par les organisations, le colisage, la livraison aux organisations.

Les antennes locales collaborent étroitement entre elles notamment pour :

- Mutualiser certains moyens et/ou certaines tâches, par exemple acheter/louer/partager un véhicule, enlever des produits auprès d'un fournisseur et livrer les autres antennes locales, louer ensemble un entrepôt, etc. ;
- Échanger des surplus de stocks ;
- Envisager de développer en commun certains projets comme l'installation d'une unité de transformation pour la production de plats préparés ou l'installation d'une unité de compostage ;
- Faire des achats groupés ;
- Participer à la gestion et à la représentation du réseau.

### **Pilotage du réseau**

Actuellement le projet LOCO est piloté par un groupe de travail rassemblant des représentants des initiatives pilotes et animé par l'équipe de la Concertation Aide Alimentaire (Fédération des Services sociaux). Toutes les parties prenantes se rencontrent mensuellement pour échanger sur leurs pratiques, et co-construire un réseau collaboratif fonctionnel adapté aux réalités et demandes du terrain.

L'animation par l'équipe de la Coordination Aide Alimentaire (CAA) permet entre autres de garantir la neutralité par rapport aux différents réseaux actifs dans le secteur de l'aide alimentaire et d'assurer le lien avec les autres acteurs et les autres projets de la CAA.

A terme, le mode de pilotage évoluera pour répondre au mieux aux besoins des partenaires du réseau.

Le partenariat vient d'obtenir un subside de la Commission communautaire commune (COCOM) qui va lui permettre d'engager un coordinateur et soutenir l'extension du projet à l'échelle de la région.

Pour tous renseignements supplémentaires sur le projet LOCO : [francine.beya@fdss.be](mailto:francine.beya@fdss.be) (coordinatrice de projets), [catherine.rousseau@fdss.be](mailto:catherine.rousseau@fdss.be) et [arial.adrien@fdss.be](mailto:arial.adrien@fdss.be).